

Deuxième Région

Acropole, Sainte-Irène, Sainte-Sophie, amphithéâtre du Kynégion, orphelinat Saint-Paul, Basilique du sénat, pointe de Séraglio, rue du Tzycanisterion

La deuxième région, l'une des plus anciennes de la ville, domine la première colline et surplombe le Bosphore et la Propontide. Il y a quelques siècles de cela, la région faisait partie d'un quartier militaire et elle était bien entretenue par l'empereur. Plus récemment, les militaires ont été déplacés vers les Blachernes et le palais des Jucendies ; la zone autour de l'Acropole et de la pointe de Séraglio est maintenant délaissée. D'un autre côté, les sites qui longent la première région, comme Sainte-Sophie et le Sénat, sont encore considérés comme des centres importants pour les affaires des mortels.

La rue du Tzycanisterion, une avenue principale, serpente depuis les murs du Grand Palais, passe devant l'Acropole et traverse le quartier militaire du Mangana. Sa surface pavée, bien qu'ancienne, est bien préservée.

L'Acropole et L'Orphelinat Saint-Paul

Au sommet de la première colline se trouvent les restes de la vénérable Acropole grecque. C'était jadis un fier monument au paganisme et c'est maintenant un mausolée de colonnes brisées, de murs squelettiques, d'autels fracassés et de temples en ruines jadis dédiés à Zeus, Athéna et Afrodite . Des escaliers éboulés mènent à une vaste terrasse fissurée par l'âge et les mauvaises herbes.

Tout près de l'Acropole, sur sa face sud-ouest, se tient l'orphelinat Saint-Paul : une série d'édifices contigus qui se penchent sur une cour centrale. Sans colonnes ni autres accessoires, ce monastère est spartiate. Il est financé par les moines de Saint-Paul, un ordre qui veille au bien-être des enfants perdus de Constantinople.

Pendant des siècles Saint-Paul a été décrété hors limites par Michel le Patriarche, sous peine de Mort Finale. Ces dernières nuits cependant, l'attention de Michel est ailleurs et des Caïmites audacieux lancent à l'occasion des expéditions nocturnes de ravitaillement en fluide frais sur l'orphelinat. L'utilisation de la Domination assure que toute disparition passe inaperçue.

Le Sénat

Le long du mur sud de l'Augustéon, la basilique du Sénat sert aux réunions du parlement de Constantinople. C'est un édifice blanc rectangulaire qui s'orne de doubles portes de 6 mètres, de murs en pierre de taille décorés de bas-reliefs et de deux ailes latérales. Les Brujahs lexors y tiennent fièrement leur cour, même s'ils réalisent que le Sénat n'est qu'un abri coûteux pour de vulgaires bureaucrates dont les décisions sont tributaires de la volonté de l'empereur et des caprices de l'armée.

La Basilique Sainte-Sophie

Au nord du Sénat se trouve l'édifice le plus identifiable de Constantinople, l'église Sainte-Sophie. En tant que troisième centre de la vie urbaine - après le Grand Palais et l'Hippodrome - Sainte-Sophie est un monument à l'Église Orthodoxe et un rappel du pouvoir du trône impérial. Véritable forteresse surmontée d'un dôme monumental, Sainte-Sophie menace de rapetisser la colonie même où elle se dresse.

Oubliant le plan basilical pour prendre une forme en croix avec un vaste espace central, Sainte-Sophie est un chef-d'œuvre d'architecture. Son gigantesque dôme semble défier la gravité. Les portes de bronze centrales qui mènent à l'intérieur ne sont utilisées que par l'empereur ; tous les autres doivent emprunter les portes latérales. L'intérieur - malgré la multitude d'alcôves rectangulaires, de niches semi-circulaires et d'arches ajourées qui supportent la voûte - se distingue par une coupole dégagée du sol jusqu'à son sommet. Le dôme est soutenu par des voûtes en pendentif qui reposent sur quatre gros piliers de brique liés de plomb ; il est flanqué par deux demi-coupoles et deux bas-côtés à colonnades supportant un premier étage.

Sainte-Sophie fait honte à la plupart des villas impériales par sa beauté et son luxe. Les murs portent des fresques sur fonds dorés. Du marbre du Péloponnèse, du marbre jaune lybien et un marbre rouge d'un temple de Baalbek ont été utilisés dans la construction des colonnes, des murs, des sols et des embrasures des fenêtres. Les peintures murales sont bordées d'onyx et d'ivoire. Des mosaïques d'or sont cachées dans les absides et les autres alcôves. Une variété de métaux précieux et de gemmes s'incrument partout au-delà de toute définition de l'opulence. Quarante fenêtres font le tour de la base de la coupole et permettent au soleil de pénétrer à toute heure du jour pour enflammer l'intérieur doré. Malheureusement, c'est un spectacle que les Caïnites ne pourront jamais voir - une tragédie dont sont cruellement avertis les Toréadors Mikaélites.

L'Église Saint-Irène

Au nord-est de la deuxième région, l'église Saint-Irène est rapetissée par sa voisine Sainte-Sophie. Demeure de Magnus, chef de la famille affiliée des Sasombas, la structure est une basilique mais avec deux travées latérales au lieu de trois nefs. Les murs latéraux sont bordés de quatre niveaux de fenêtres carrées. La voûte de son extrémité occidentale (l'entrée) est en berceau alors que son dôme où s'ouvrent des fenêtres à arcatures est fait de briques.

Le Quartier Militaire Du Mangana

À la base nord de l'Acropole, entre le front de mer de la Corne d'Or et la pente escarpée de la première colline, se trouve le quartier militaire du Mangana, connu sous le nom de pointe de Séraglio. Même s'il n'est plus aussi important, les machines de guerre de Constantinople sont encore construites et conservées dans les entrepôts du quartier ; de plus, la région possède encore une bibliothèque de balistique.

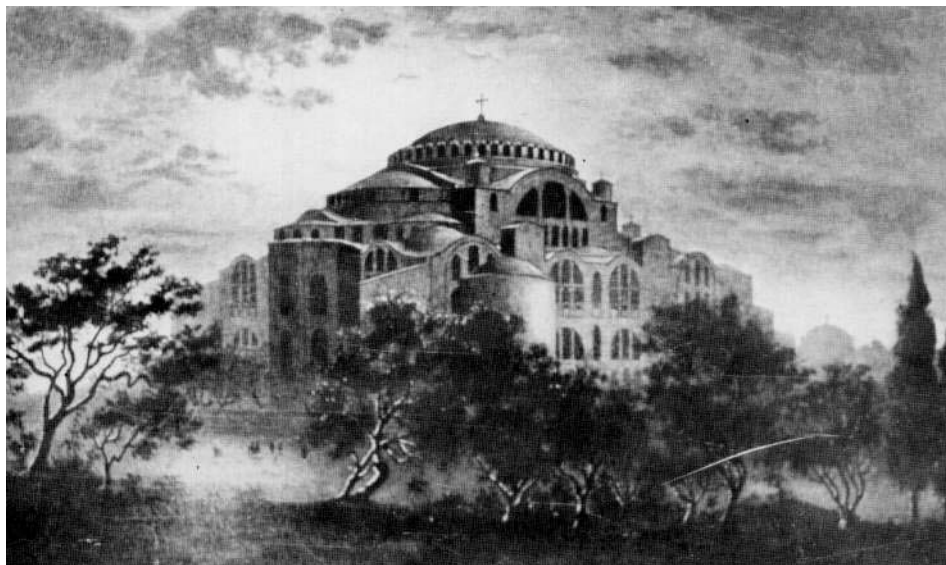
Malheureusement, le quartier a perdu même son utilité navale ; le contrôle de la flotte est passé aux Latins de la ville. En fait, la zone au-delà de la pointe de Séraglio est sous juridiction latine.

À l'époque de la splendeur de Constantinople, la pointe de Séraglio servait de résidence aux officiers, aux soldats et à leurs familles. Après l'exode de la plupart des militaires vers les Blachemes, les baraquements furent convertis en logements pour les pauvres. Dons de l'empereur à son peuple, les bâtiments de plain-pied sont maintenant délabrés et au bord de l'effondrement. Des déboires financiers empêchent l'empire d'entretenir la région, aussi le crime prolifère et aucune demeure n'est sûre. Des bandits vont d'un endroit à l'autre, s'introduisant dans les maisons d'autres gens, effrayant les familles qui y vivent et subsistant grâce à elles comme des parasites.

Même si les rues de ce quartier sont pavées, des sections entières ont été dépecées par l'usage. Les égouts sont encombrés de débris et les rues latérales sont remplies de détritux et d'ordures.

L'Eglise Saint-Sauveur et Le Palais de Mangana

L'Eglise Saint-Sauveur, une structure d'aspect modeste, contient une fontaine qui a la réputation de guérir les infirmes. Le Palais de Mangana, une villa royale avec des portiques à doubles niveau en façade, surplombe l'église à l'ouest. Le palais n'a pas de rôle particulier si ce n'est celui d'accueillir les empereurs malades pendant que des serviteurs vont leur chercher des lampées curatives de la fontaine voisine.



Sainte-Sophie